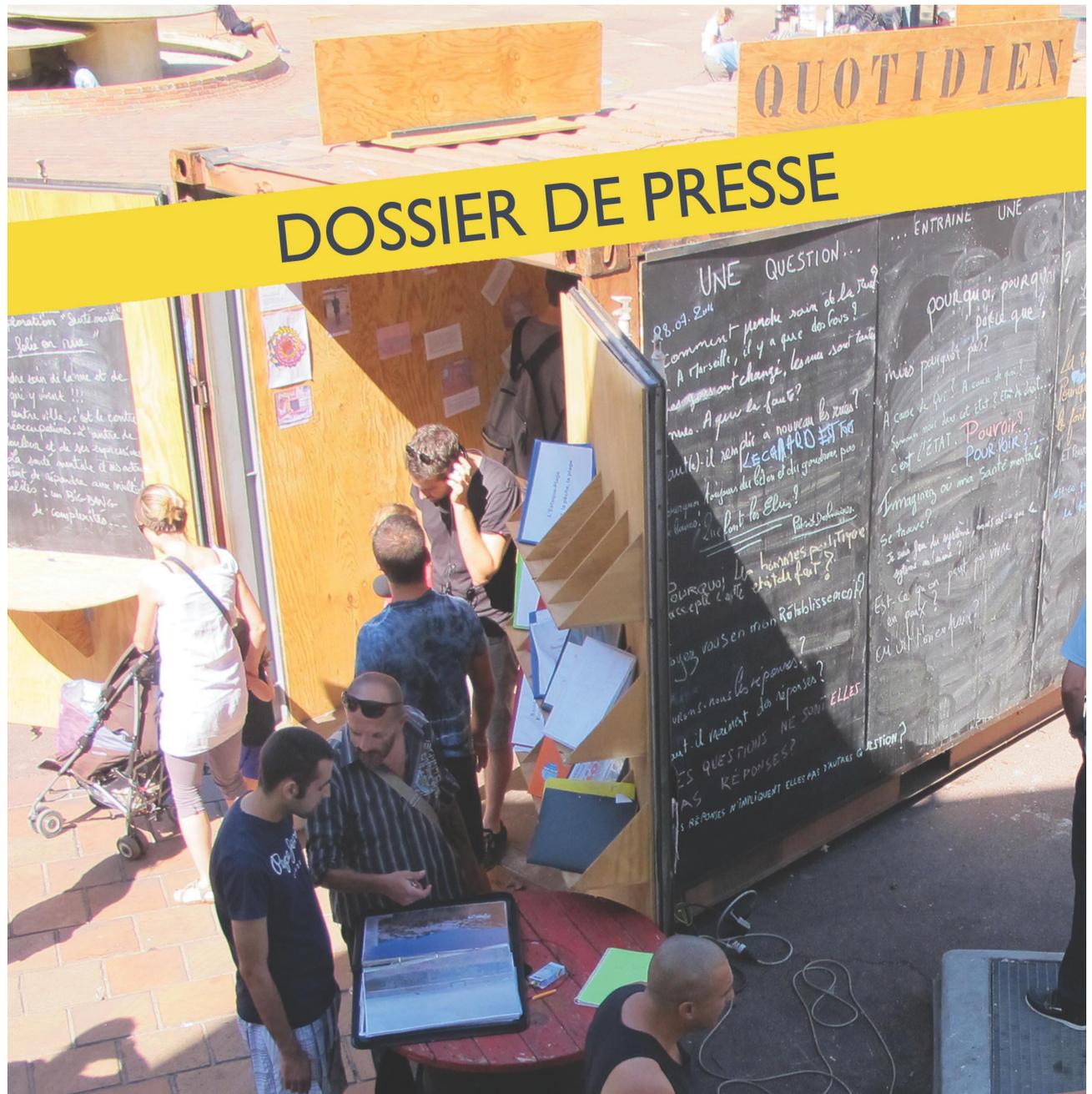


DOSSIER DE PRESSE

QUOTIDIEN



LA CITÉ DES ARTS DE LA RUE

accueille

LA FOLLE HISTOIRE DE FOU



du 18 au 21 mars 2015



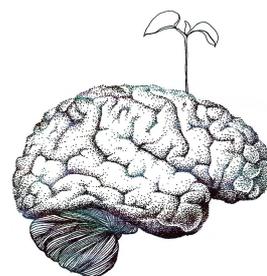
La Cité des Arts de la Rue

accueille

La Folle Histoire de Fou

Du Mercredi 18 Mars au Samedi 21 Mars 2015.

Cité des Arts de la Rue
225, Avenue des Aygalades
13015 Marseille



CHACUN SA GRAINE

A cette occasion nous tenterons de rapprocher, d'additionner les champs de la culture de l'art de la recherche et l'expression vivante sur le thème fédérateur qu'est « La Santé Mentale » (autrefois nommée la Psychiatrie).

La folle histoire de fou est universelle. Elle se raconte depuis la nuit des temps où logique de bouc émissaires, mythes, pratiques shamaniques, sciences occultes et parallèles, sciences médicales nous font oublier la simple histoire humaine dans son altérité. Il y a autant de vies, d'histoires que de personnages. Ensemble, à Marseille, nous nous essayons à explorer ce patrimoine afin de réduire les ignorances et les souffrances. Un rêve pour nous : ne plus attribuer l'adjectif *fou* lorsque surgit des faits incompréhensibles, dangereux, meurtriers, déstabilisants, pétrifiants. Pour combler ce vide, trouvons d'autres mots. Cela nous évitera d'avoir recours aux qualificatifs fourre-tout. Fou ! Fou ! Fou ! Partout ! ? Soyons fous ! Rencontrons nous !

Programme : Recomposer les univers de la santé mentale.

Mercredi 18 Mars : Enfermement / Habiter.

Soins portés dans les prisons, à la maison.

Jeudi 19 Mars : Sociothérapie.

Introduction de la thérapie dans les lieux de vie.

Vendredi 20 Mars : Rétablissement.

Soins portés dans rue, SDF souffrants de Santé Mentale.

Samedi 21 Mars : Folie et Altérité.

Réflexion philosophique, politique.

Les visages de la Restitution : documentaires sonores, happenings, tchatchades, expositions, portraits, journées d'échanges avec des chercheurs, le chariot d'écoute, le canon à lire, ateliers, discussions, danses, concerts, carnaval, poèmes, slogans, repas et apéros, convivialité, savoir être et savoir vivre.

L'ApCAR : Association pour la Cité des Arts de la Rue a pour mission d'assurer :

La gestion et la coordination d'usage des espaces collectifs de la Cité, immense laboratoire scénique de 36000 m2 avec 12500 m2 de rues, places, quais et 12500 m2 de broussailles, jardins, rivières ; La représentation et la communication autour de La Cité des Arts de la Rue ; L'intégration de la Cité des Arts de la Rue au territoire métropolitain, à travers notamment : des actions de médiation autour des espaces et productions artistiques des Habitants de La Cité des Arts de la Rue ; La mise en réseau avec les autres acteurs du territoire : tissu social, économique et culturel du territoire. Ses actions sont guidées par les principes de mutualisation et d'échanges entre les Habitants de la Cité des Arts de la Rue. Elle peut également contribuer à l'émergence de projets collectifs communs ou partagés entre Habitants.



Pour plus d'informations :

lafollehistoiredefous@riseup.net

lafollehistoiredefous.com

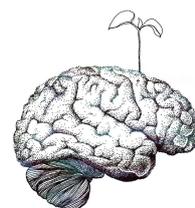
Contacts : Jean-Marie A Sanchez 06 62 19 48 39/ Vincent Girard 06 89 85 32 99.

Mercredi 18 Mars 2015. Générïk Vapeur

accueil

Enfermement / Habiter.

La Fondation Abbé Pierre, le programme « Un chez soi d'abord ».



CHAACON SA GRAINE

L'enfermement carcéral, l'enfermement chimique, le repli sur soi sont des facettes représentatives de la santé mentale. Dans la prison des Baumettes, beaucoup de détenus ont des problèmes de santé mentale. Certains n'ont rien à y faire, leur place est l'hôpital ou ailleurs. Les récentes lois reconnaissent une nouvelle responsabilité pénale aux personnes souffrants de troubles mentaux, ce qui accentue le flux d'enfermement. Il y a aussi un raison économique : un patient coûte moins cher, aux pouvoirs publics, en prison que dans un hôpital. Le contexte économique, l'évolution des lois, place l'univers carcéral dans en position ambiguë entre répression et soins. Comment répondre à un profil « *délinquant mental* ? » Le profil particulier de ces personnes conjugue la maladie et les expressions délinquantes dans l'univers carcéral. Gestion d'un profil *semi-délinquant* et *semi-mental*.

Habiter. Face à la recrudescence de la précarité le logement social laisse peut de visibilité Trop de demande et trop peu de propositions. La fondation Abbé Pierre depuis sa création, essaye de prendre en charge les undergrounds du système. Depuis la crise de 1973 les strates de souffrances ne cessent de s'accumuler. Une philosophie caractérise la fondation Abbé Pierre : le logement est un droit inconditionnel.

Récemment un autre mouvement tente de répondre aux besoins chroniques que vivent les patients de la santé mentale : avoir un chez soi. Cette idée devient un concept qui intègre dispositif médical et insertion sociale. Le prérequis au rétablissement c'est « Un chez soi d'abord » . Par la suite une addition de plusieurs disciplines accompagne la personne vers plus d'autonomie. La fracture sociale de ces 30 dernières années dépose, sur les trottoirs publics, des personnes aux souffrances multiples, qu'il faut accompagner médicalement et socialement. Elles sont *semi-sauvages, semi-domestiqués*.

17h00 Pot d'accueil.

« *l'Arabe qui cache la forêt* ».

Ce documentaire sonore de 30 minutes sera diffusé tous les jours à 17h

17h30 Projection

« *Une vie, un combat, un oeuvre* » film de Cheik Djemai autour de Frantz Fanon proposé par Approches Cultures & Territoires.

19h30 Débat :

« Enfermement d'Etat. Enfermement chimique / physique.

Logement social / médicalisé. »

avec Fathi Bouaroua (Fondation Abbé Pierre). Thomas Bosetti (Programme Un Chez Soi d'Abord).

20h30 Repas

Paella offerte par la Fondation Abbé Pierre. **le Traiteur du Sud**

Expositions permanentes

« *On se lit* » : restitution des 4 traversées du Musée Nomade du Quotidien.

« *Derrière les murs* » Centres sociaux d'Arles et de Marseille.

« *Expériences* » : Camisole « Dans la peau de celui qui l'a vécu »

« *Portraits* » : Édouard Toulouse. Frantz Fanon, Franco Basaglia, Qui sera le prochain ?

« *Définitions* » des pathologies les plus courantes.

Le lieu

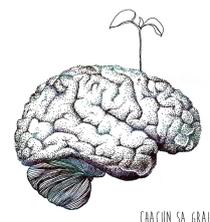
Générïk Vapeur, est une compagnie de théâtre de rue musical déposée en 1984 par les auteurs ; Caty Avram cantatrice et Pierre Berthelot comédien d'engins. C'est 30 ans d'histoire, de parcours de rencontres dont 28 phocéennes La troupe réunit une vingtaine d'artistes-techniciens pour créer à l'échelle de la ville ou du paysage. LA RUE EST LA PINCE MONSIEUR DES TERRITOIRES DE L'ART. Tous terrains- tous territoires- « tout monde ». Greffe de quotidien sur un art qui s'arrime au sens. LE THÉÂTRE DE RUE COMME UN TRANSPORT EN COMMUN.



Les partenaires du jour



Judi 19 Mars 2015. Lézarap'art,
Groupe d'action culturelle de proximité



accueil

Sociothérapie.

Le CH Edouard Toulouse, le CATTP Saint-Henri.

La Sociothérapie est un des 3 axes essentiels, avec la chimiothérapie et la psychothérapie, pour soigner et réduire les souffrances psychiques. La Sociothérapie est une méthode de soins pour l'échange, le partage, médiatisé ou non, entre les différents protagonistes de la relation créée à cette occasion (soignants, patients, intervenants, autres). Les différents outils, dispositifs ou supports des activités de sociothérapie sont autant de prétextes à la rencontre et à l'expression. Elle permet la stimulation psychique et relationnelle et, lorsqu'elle se pratique au coeur du territoire socio-culturel naturel, elle est un tremplin pour la citoyenneté.

Le CATTP de Saint-Henri, depuis des années, développe et participe à des événements populaires-prétextes comme le carnaval, pour mettre en place cet outil : le patient retrouve une place dans son lieu de soins puis de vie, dans sa famille, son quartier, sa ville. Un tricotage qui se fait jour après jour.

La Sociothérapie s'adapte nécessairement à l'évolution des organisations soignantes et des conceptions de la maladie psychique mais aussi des modes de vie et des codes sociaux. Enclavée il y a 50 ans dans l'hôpital-village "gaulois" de la psychothérapie institutionnelle jusqu'à sa caricature, satellisée hier dans les territoires des secteurs jusqu'au clivage, elle commence une lente arborescence rhizomale à travers la jungle urbaine pour la coloniser, l'humaniser ?

9h00-16h30 : Faits d'atelier :

Charivari, Le CATTP de Saint-Henri et le Lycée Professionnel de l'Estaque construisent un char qui fera parti du défilé du Carnaval 2015.

13h30-15h00 Un CMP (Centre Médical Psychologique) s'invite et invente la réunion clinique anonymisée, « il tri...cote la guérison ».

16h30 : Goûter percutant par le CATTP de Saint-Henri.

17h30 Documentaires : « Les visages de l'addiction ». Intervenant Jérôme Reynaud.

18h30

Débat « La Sociothérapie ». Le carnaval, la danse, le geste, le théâtre, le vécu sont des accroches à la sociothérapies.

Expériences du GEM Les Canoubiers : sous forme de projection. avec Marianne Hodgkinson (médecin psychiatre), Enio Rodrigues (Danse Thérapie, Psychiatre Brésilien), GEM Les Canoubiers. (partage d'une conception de la Sociothérapie).

20h30 Repas préparé par l'Association Épice et Possible et offert par La Fédération de Amis de l'Instruction Laïque.

Expositions permanentes

Expositions proposées par Lézarap'art

- **Tranches.** Créations amateurs issues de l'atelier de peinture sur torchons organisé par Lézarap'art et mené par Karine de Barbarin et Marie-Lucie Poulain en avril 2014 avec 12 participants âgés de 7 à 9 ans en partenariat avec le centre social du Grand St Antoine (15^{ème} arr.).

- **d'ici...et d'ailleurs aussi.** Lors de sa résidence en 2002 à Lézarap'art, Alain Puech s'est proposé d'investir le quartier des Aygalades et de réaliser le portrait des habitants.

Le lieu

Lézarap'art entame sa 19^e année d'action culturelle dans le 15^e arrondissement de Marseille. Créé dans le quartier de Saint Louis aux Anciens Abattoirs, l'association occupe depuis 2002 un des derniers hangars de l'ancienne savonnerie huilerie l'Abeille devenue aujourd'hui la Cité des arts de la rue. Lézarap'art provoque la rencontre entre artistes et population en marge de l'offre culturelle. En partenariat avec les acteurs sociaux l'association organise toutes formes de rencontres : ateliers de pratique artistique amateur, résidences d'artistes, théâtre dans les bars, biennale **Petit Art Petit..**



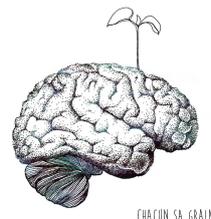
Les partenaires du jour



Vendredi 20 Mars 2015. Lieux Publics et Générisk Vapeur

accueil

Une évolution dans la santé mentale : le Rétablissement. MARSS : Mouvement et Action Rétablissement Sanitaire et Social.



Le centre ville de Marseille est une scène ouverte. La précarité est une de ses réalités. Le SDF en est l'effigie. D'après le recensement, la ville détient en son sein 14 000 personnes à la rue dont 4 000 souffrent de troubles psychiatriques sévères.

MARSS, cette équipe mobile agit dans la rue depuis une dizaine d'années. Ce dispositif prodigue aux personnes des soins d'urgence, de première nécessité. La rue devient un hôpital à ciel ouvert, les soins sont portés au coeur des existences et des lieux de vie. Le lien établi, MARSS, progressivement, accompagne ces personnes dans son unité de soins.

Ce concept innovant, au ras du trottoir est plein d'espoir : celui du rétablissement. Il élargit une approche, une philosophie, une méthodologie, une sensibilité tout terrain.

Vous êtes invités à partager cette ambition : soigner et guérir les *douleurs sauvages*.

De 9h00 à 17h30 : Journée de discussions entre les personnes concernées, les chercheurs, les professionnels, les amis, les voisins, les habitants et les voyageurs.

17h00 Performance : « l'âme, la création et l'urbain » des artistes plasticiens Malik et Aurélie, Méta2.

17h30 : Des aventures humaines racontées par bribes dans un espace de déambulation. Se mêlent documents sonores, petits films, photos.

Graffou Parce que la rue est un lieu de rencontre, l'art et l'artisanat spontané et gratuit qui s'y développent en fait-elle un des derniers espaces de liberté partagée ? Les murs de la ville nous parlent parfois de ce danger à vouloir trop de normes, de l'enfermement, des médicaments. Des photographes travaillant au sein d'un collectif « la folle histoire de fou », ont saisi quelques moments de ce dialogue engagé entre des *graffeurs* et les passants curieux, via les murs de Marseille durant l'année 2014.

Giorgos Moutafis Journaliste et photographe grec connu pour son travail sur les migrants, Giorgos s'est penché cette fois-ci sur la trajectoire de personnes ayant connue la rue et la psychiatrie à Marseille. Il a effectué un travail saisissant entre regard et couleur, qui tente de saisir une réalité. En prime, il réalise spécialement pour l'événement un court métrage entre documentaire et fiction de 13 minutes.

L'Atelier Photographique. Un Autre Journal est né il y a 2 ans et demi à l'hôpital Sainte Marguerite grâce à la rencontre entre une soignante du service hospitalier Véga (Pr Naudin) et d'un photographe, Stephanos Mangriotis. L'idée originale était d'ouvrir un atelier à l'attention des personnes hospitalisées désireuses de participer activement à l'élaboration d'un projet photographique. Chaque personne est munie d'un appareil photo argentique et prend des photos au gré de son inspiration. Un thème se dégage alors et guide les prochaines sorties photo. Les phases de réflexion permettent aux participants de s'exprimer littérairement et un écrivain compile et transforme ces textes.

Expériences de voix : Des voix comme si vous en aviez enregistré de voix, et diffusion dans un espace sonore intime

afin que vous puissiez approcher l'expérience de l'entente de voix.

In the street only (Vincent Girard et Félix Baudouin) : des rencontres dans la rue entre des personnes SDF et des travailleurs pairs d'une équipe pratiquant le rétablissement sont filmées pendant 1 an aux Etats-Unis (2003)

Les psy courent les rues (Marianne Estebe) : une équipe de psychiatrie de rue à Marseille a été suivie en 2009

Bribes d'histoires (Giorgos Mustafis) : des petites histoires issues de rencontres en Giorgos et des migrants vivant à la rue ayant besoin de soins psychiatriques vivant dans les rues de Marseille (2014)

Abécédaire (Pauline Rhenter) : A comme asile, B comme bouc émissaire, C comme consentement aux soins, D comme diagnostic. Un abécédaire presque sérieux pour des débats autour de la folie. La recherche fait un pas de côté, interroge les mots de personnes impliquées dans une histoire de fous marquant l'été 2013 à Marseille. Pour revenir sur une plus grande Histoire et penser ensemble les transformations que l'actualité promet.

18h30 Échanges autour de :

« Peut-on guérir de la folie ? S'en rétablir ? D'une douleur sauvage, livrées à elle même à une douleur domestiqué, prise en charge, existe-t-il des alternatives au traitement chimique ? Les entendeurs de voix, comme à Lille, peuvent-ils devenir un outil pour la santé mentale ? »

avec Pauline Rhenter (Politiste), Anne Coppel (sociologue), Christophe Rameaux (personne rétablie, entendeuse de voix), Sabine Dick (survivante de la psychiatrie), Témis Apostilidis (Anthropologue de la santé), Patrick Padovani (Élu à la santé de la ville de Marseille). En présence d'Anne Lovell (anthropologue américaine) et de Peter Spansty (psychiatre USA).

19h30 : Apéro et bouffe (poivrons grillés, houmous, caviar d'aubergine, wrap bio, salades) Vin rouge et blanc jus de fruit.

20h30 - 21h30: Concert : « **A Billie Fly** » (Amar Bounachada et sa bande).

Expositions permanentes

Le Lieux

Centre national de création, **Lieux publics** accompagne les artistes de toutes disciplines qui font de la ville le lieu, l'objet, le sujet de leurs créations. Lieux publics est aujourd'hui un laboratoire d'écritures pour l'espace public qui a développé plusieurs dispositifs de soutien à la création, de l'écriture à la diffusion.



Les partenaires du jour

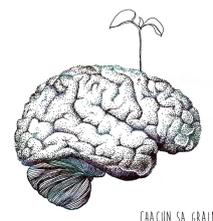


Samedi 21 Mars 2015. Générk Vapeur

accueil

Folie et Altérité.

Le Musée Nomade du Quotidien, le Centre Social du bassin de Séon.



L'esprit du **Musée Nomade du Quotidien** rassemble une conjugaison d'hommes et de femmes. Ils apportent leurs compétences, leurs sensibilité et les mêlent pour en faire une circulation critique et constructive. Nous tentons de recomposer et de relier les compétences. A ce jour voici notre assemblage : sociologues, comédiens, artistes, comptables, architectes, médiateurs, éducateurs, cuisiniers... Avec des visages en constante influence, nous nous méissons : Jean Marie A Sanchez, Thomas Ghalmi, Juliette Grégoire, Malik Benmazzouz, Antoine Llopis, Ali Benrezkallah, Jean Francois Marc Claire-Hélène Drouin, Pierre-Etienne Ursault, Johanne Larouzé et bien d'autres... C'est avec la somme de ces personnes et des partenaires que nous avons cheminé dans La Folle Histoire de Fou.

14h00-17h00 Répétition du Carnaval de Marseille « Bric à Brac » avec Charivari, Générk Vapeur...

17h30 Documentaires : « **Les visages de l'addiction** » par Jérôme Reynaud (sociologue)

18h30 Tchatchades : « Folie et Altérité » avec l'ensemble les personnes partenaires impliquées dans les 4 traversées du Musée Nomade du Quotidien et en présence d'Anne Lovell (anthropologue américaine) et de Peter Spansty (psychiatre USA) et de Samia Ghali (sénatrice-maire des 15/16).

20h00 Lecture « a cappella » d'extrait du livre La Folle Histoire de Fou.

21h00 Présentation du livre : **La Folle Histoire de Fou.**

21h30 Repas préparé par « **Les Mains Unies** ». association de femmes bénévoles dans le bassin de Séon.

22h00 Danse indienne par **Rythmix.**

Expositions permanentes

Pour ceux qui ne l'ont pas entendu. Un documentaire sonore « **l'Arabe qui cache la forêt** ».

On se « lit » : restitution des 4 traversées du Musée Nomade du Quotidien.

« **Derrière les murs** » Centres sociaux d'Arles et de Marseille.

Expériences : Camisole : « Dans la peau de celui qui l'a vécu »

Portraits : Édouard Toulouse. Frantz Fanon, Franco Basaglia, Qui sera le prochain ?

Définitions des pathologies les plus courantes.

Le lieu

Générk Vapeur, est une compagnie de théâtre de rue musical déposée en 1984 par les auteurs ; Caty Avram cantatrice et Pierre Berthelot comédien d'engins. C'est 30 ans d'histoire, de parcours de rencontres dont 28 phocéennes La troupe réunit une vingtaine d'artistes-techniciens pour créer à l'échelle de la ville ou du paysage. LA RUE EST LA PINCE MONSEIGNEUR DES TERRITOIRES DE L'ART. Tous terrains- tous territoires- « tout monde ». Greffe de quotidien sur un art qui s'arrime au sens. LE THÉÂTRE DE RUE COMME UN TRANSPORT EN COMMUN.



Les partenaires du jour





Le **Musée Nomade du Quotidien (MuNoQ)** en partenariat avec : le CATTTP de Saint-Henri, Collectif Charivari, HAS, les GEM Nomades Célestes et Canoubier, l'unité de soins et d'hébergement Le Marabout, RiO, le CUCS Littoral-Nord, la Radio Web BAM, le Lycée professionnel de l'Estaque, JUST, la sûreté départementale, service criminel (Police), le traiteur du Sud, les Mains Unies, Rythmix, la Fédération des Amis de l'Instruction Laïque (FAIL), les Centres Sociaux des Musardises, de la Solidarité, la Marie, de Christian Chèse (Arles), du Mas Clairanne, (Arles) les Centres Sociaux / Maisons pour tous de Saint-Joseph Fontenieu, de Kléber...

